Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1580

Artikel: Elections fédérales : le blues des femmes bourgeoises
Autor: Schwaab, Jean-Christophe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1021589

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La droite explose, la gauche en profite

Lors du deuxième tour dans trois cantons romands, l'UDC a fait le jeu du parti socialiste. Elle a provoqué la mobilisation des électeurs de gauche et divisé la droite.

L'Union démocratique du centre a profité aux socialistes. La gauche a gagné à la fois contre l'UDC et grâce à sa présence au deuxième tour du scrutin. Les succès des nationalistes ont su mobiliser les électeurs de gauche. Les divisions dans le camp bourgeois, exaspérées par le parti de Blocher, ont permis au parti socialiste de rentabiliser pleinement son unité. C'est frappant dans les cantons de Vaud et Neuchâtel où la présence d'un UDC a précipité la déroute des candidats de la droite modérée. A Schwyz, les radicaux disparaissent des Chambres fédérales au profit d'un démocrate du centre. A Fribourg les socialistes font le malheur des radicaux trop empressés de soutenir la candidature de Christoph Blocher menaçant ainsi les deux conseillers fédéraux PDC.

L'UDC cherche la confrontation. Elle vise la polarisation de la politique suisse. Il s'agit pour elle d'achever l'OPA sur la droite en absorbant tôt ou tard les franges voisines des partis radical et démocrate-chrétien.

Dans cette optique, l'importance symbolique de l'élection du Conseil fédéral le 10 décembre prochain ainsi que l'agitation politico-médiatique qui l'accompagne ne doit pas occulter le dessin à plus long terme de fonder une grande formation conservatrice. Celle-ci serait fermement ancrée dans l'économie du pays, cimentée par une base urbaine forte avec des attaches solides dans le monde paysan, sans oublier le soutien, peut-être plus versatile mais décisif, des milieux populaires sensibles aux invectives adressées au monde fermé du Palais fédéral. Bref, un parti cousin d'Alleanza nazionale de Gianfranco Fini en Italie ou de la CSU Bavaroise en Allemagne du temps de Franz-Josef Strauss. Les rapprochements avec Le Pen en France et Haider en Autriche semblent moins pertinents malgré le populisme et la xénophobie manifestes. Ils ne disent pas tout et risquent de compromettre la compréhension du changement en cours.

Les rapports de force bougent. Ils deviennent paradoxalement plus fluides et plus rigides en même temps. En quelques années, la belle concordance helvétique pourrait devoir composer avec deux blocs antagonistes pris dans le corset du système politique suisse (cf. *DP* n°1579). D'un côté, on aurait une droite enfin rassemblée aux ordres de l'UDC. De l'autre, on verrait une gauche qui ne pourrait plus spéculer sur la désunion de l'adversaire, et qui devrait compter avec un parti écologiste en expansion et une extrême gauche revitalisée par l'affrontement avec la droite. *md*

Revue

Nouvelles Questions Féministes consacre sa dernière livraison, éditée chez Antipodes, aux détournements et retournements du principe d'égalité entre femmes et hommes.

www.unil.ch/liege/nqf

Elections fédérales

Le blues des femmes bourgeoises

De nombreuses nouvelles élues radicales déplorent le peu d'attention et de soutien que leur accorde leur parti une fois les élections passées. La présidente des femmes radicales suisses, Marianne Dürst-Kundert, conseillère d'Etat du canton de Glaris, ne mâche pas ses mots: «avant les élections, nous étions bien utiles pour courtiser électorat et médias, mais depuis, c'est une autre paire de manches…» Le parti semble en effet s'éloigner de plus en plus des positions défendues par ses femmes. De nombreux nouveaux élus, parmi lesquels le très médiatique et très à droite Filippo Leutenegger, se sont précipités au comité référendaire contre l'assurance maternité. L'élection d'une femme à la succession de Kaspar Villiger, souhaitée par les femmes radicales, semble être chaque jour un peu plus compromise. Même une présence féminine parmi les candidats officiels du groupe PRD aux Chambres n'est plus assurée.

A l'UDC, la situation des élues femmes est encore moins enviable. Malgré les nombreux gains en sièges de ce parti, le nombre de ses élues au Conseil national reste le même. Pire: parmi les trois élues sur 57, seules deux défendent une politique un tant soit peu favorable aux femmes. La nouvelle et jeune élue St-Galloise, Jasmin Hutter, est opposée tant à l'assurance maternité qu'au soutien des crèches et garderies par l'Etat. Mais elle est en cela au moins soutenue par les femmes UDC suisses. Les conseillères nationales UDC Brigitta Gadient (GR) et Ursula Haller (BE), qui soutiennent le projet d'assurance maternité, commencent à se sentir bien seules.

«Si l'UDC veut grandir encore, elle devra se tourner de plus en plus vers les femmes» assure la politologue genevoise Thanh-Huyen Ballmer-Cao. On peut d'avance leur souhaiter bien du plaisir. jcs

Tages-Anzeiger, 6 novembre 2003.